

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

L'histoire de la défense et de la chute de cette place frontière

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 900 titres à ce jour. « Notre idée première n'était pas de publier ces notes écrites sous le coup des impressions du moment, et qui sont l'écho de souvenirs peut-être trop personnels. De toutes parts cependant s'accumulent les documents qui serviront un jour à retracer dans toutes ses parties la lutte franco-allemande ; – généraux, hommes d'état, simples citoyens, tous à l'envi nous ont donné le récit de leurs actes et des événements dont ils ont été les témoins. Nous voulions laisser à une parole plus autorisée, à un homme de l'art mieux à même de juger les questions militaires,

par **Charles Risler**
et **Gaston Laurent-
Athalin**

« De tous les diamants de la couronne de France, le plus beau est la forteresse du Rhin »

En 1697, le traité de Ryswick mit fin à la guerre de la Ligue d'Augsbourg qui opposait Louis XIV à la Grande Alliance. La France perdit alors la place forte de Brisach, située sur la rive allemande du Rhin. Pour combler ce vide défensif entre Strasbourg et Mulhouse, le monarque confia à Vauban le projet d'édi-

fier une nouvelle ville fortifiée. Le célèbre bâtisseur construisit une forteresse octogonale, en forme d'étoile, entourée de remparts de cinq mètres de haut et d'un fossé. À l'intérieur, les habitations étaient regroupées en quarante-huit carrés et une immense place de marché occupait le centre de la citadelle. La construction débuta le 18 octobre 1699. Un canal fut spécialement creusé pour acheminer le grès rose depuis les Vosges. Les fortifications furent achevées en 1702 et la première pierre de l'église Saint-Louis fut posée le 11 octobre 1731. Tout le génie de Vauban se révélait dans la place forte de Neuf-Brisach dont Louis XIV parlait en ces termes : « De tous les diamants de la couronne de France, le plus beau est la forteresse du Rhin ». Elle fait partie des douze fortifications majeures de Vauban qui ont été classées au patrimoine mondial de l'UNESCO, le 7 juillet 2008.



le soin douloureux de collaborer à cette page sanglante de nos annales, en écrivant l'histoire de la défense et de la chute de cette place frontière. Nul jusqu'ici ne l'a fait connaître. – Seule l'histoire officielle existe ; on connaît l'avis motivé du Conseil d'enquête sur les capitulations. S'inspirant uniquement du dossier fourni par le commandant de la place, n'acceptant pas les dépositions de ceux qu'il allait accuser, le Conseil, dans sa séance du 8 janvier 1872, couvrit d'un verdict déshonorant la garnison tout entière de Neuf-Brisach. De nombreuses protestations ont réclamé une contre-enquête. On n'en a pas tenu compte. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2902 TITRES**

**23 TITRES SUR LE
HAUT-RHIN**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Le second bombardement et la capitulation

Le chapitre premier décrit la place, les voies de communication, les environs, le point d'attaque, les bâtiments militaires et le fort Mortier. Les auteurs racontent ensuite l'arrivée et l'installation de la garde mobile ainsi que la fausse alerte du 7 août. Dans le chapitre deuxième, ils évoquent les travaux de défense, avec les travaux de l'artillerie et du génie, les revues et service de place, l'affaire de Chalampé et la proclamation de la République. La narration se poursuit avec l'arrivée de nouvelles recrues, la sortie de Kuenheim, l'affaire de Muntzenheim et l'affaire de Balgau. Le chapitre quatre retrace l'investissement, le premier bombardement, les sorties de Welckolsheim et de Wolfgantzen. Les auteurs racontent ensuite le second bombardement et la capitulation, puis la captivité, avec l'ordre de la place émanant du capitaine. Plusieurs documents complètent le récit. Les auteurs reproduisent d'abord un extrait du procès-verbal de la séance du 8 janvier 1872 du conseil d'enquête, puis un certain nombre de protestations émanant de différents protagonistes : la lettre du commandant Messenger, chef du 2^e bataillon de la garde mobile du Haut-Rhin au ministre de la Guerre ; l'article du capitaine de Lacroix, ex-capitaine commandant la 1^{re} batterie d'artillerie de la garde mobile du Haut-Rhin, paru le 12 mai 1872 dans *L'Industriel alsacien* ; la protestation des officiers du 2^e bataillon de la garde mobile du Haut-Rhin adressée au président du conseil d'enquête sur les capitulations, extraite du *Temps* du 19 mai 1872 ; la protestation du 3^e bataillon de la garde mobile du Haut-Rhin, extraite de *L'Industriel alsacien* du 14 mai 1872 ; l'échange de courrier entre le commandant Laplume et M. Messenger, commandant du 2^e bataillon. Les auteurs reproduisent également la pétition à l'Assemblée nationale du 6 juillet 1872.

NEUF-BRISACH, SOUVENIRS DE SIÈGE ET DE CAPTIVITÉ

Charles Risler était lieutenant à la 1^{re} batterie d'artillerie de la garde mobile du Haut-Rhin et Gaston Laurent-Atthalin, lieutenant au 2^e bataillon d'infanterie de cette même garde. Tous deux, affectés à la forteresse de Neuf-Brisach à partir du 1^{er} août 1870, rapportent des faits qui se sont déroulés devant leurs yeux, disent les émotions du combat et les souffrances de la captivité. À leur arrivée, les lieux n'étaient visiblement pas prêts pour accueillir les troupes. Aucun des préparatifs de la défense n'était commencé ; les hommes devaient partager les matelas ou coucher sur la paille ; les marmites faisaient défaut ; le plus grand désordre régnait. Mais dans un élan d'enthousiasme général, tous commencèrent à manœuvrer, sans habits et sans armes. Un programme d'entraînement fut mis en place : les compagnies se rendirent à tour de rôle à la butte de tir : à la première séance chaque homme eut deux cartouches à user et quatre à la deuxième. Un premier bombardement eut lieu le 7 octobre au soir, détruisant en une heure et demi, un quart de la ville. Les Prussiens pouvant s'approcher au plus près de la forteresse car les villages alentour n'avaient pas été occupés par les troupes françaises, les moyens de défense devenaient insuffisants. Chaque sortie française se soldait par un échec, l'ennemi étant systématiquement averti du moindre mouvement. Quand la capitulation de Metz fut officielle, la proclamation du ministre de la Guerre, Gambetta, qui déclarait la France prête à continuer le combat jusqu'au bout, rendit l'espoir aux troupes. Mais le 2 novembre, jour des morts, à sept heures, un premier obus prussien arriva de Biesheim. Le nouveau bombardement dura neuf jours et huit nuits, sans interruption. La mort du commandant Marsal, dont le zèle patriotique touchait tous ceux qui étaient sous ses ordres et leur donnait la force d'une résistance au siège de l'ennemi, fut un coup mortel pour la place. Le 10 novembre, ordre fut donné de mettre hors de service les pièces qui armaient le corps de place, la privant ainsi de tous ses moyens de défense. « À 1 heure et ½ le drapeau blanc flottait au sommet de l'église ». Les troupes, réparties dans différents camps, connurent alors une douloureuse captivité et une polémique enfla sur les circonstances de cette capitulation.

Réédition du livre intitulé *Neuf-Brisach, souvenirs de siège et de captivité*, paru en 1873.

Réf. 1330-2902. Format : 14 x 20. 150 pages. Prix : 20 € Parution : mars 2010.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la Maison de la Presse de Neuf-Brisach et chez tous les libraires de Colmar.



Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2010
1330-2902

Nom

Adresse

.....
.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :
| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « NEUF-BRISACH, SOUVENIRS DE SIÈGE ET DE CAPTIVITÉ » :

ex. au prix de 20 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (364 pages)

- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.